



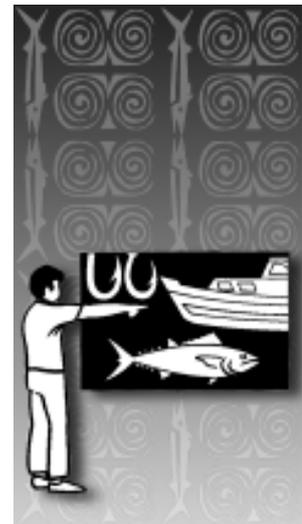
Secrétariat général  
de la Communauté du Pacifique

# Ressources marines et FORMATION

Numéro 19 - Avril 2003

**BULLETIN D'INFORMATION**

**Rédaction** : Michel Blanc, conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques, section Formation, CPS, B.P. 05, 98848 NOUMÉA CEDEX (Nouvelle-Calédonie). Téléphone : +687 26.20.00; télécopieur : +687 26.38.18; mél. : <MichelBl@spc.int>. Site Web : <http://www.spc.int> **Production** : Section Formation, CPS. **Imprimé avec le concours financier du gouvernement français.**



## ÉDITORIAL

Bienvenue aux lectrices et aux lecteurs du Bulletin d'information sur l'éducation et la formation halieutiques.

Le précédent numéro traitait des nouvelles possibilités de formation à la gestion des ressources halieutiques. Ce numéro-ci est consacré à l'évolution récente de la formation à la qualité et à la salubrité des produits de la mer, sujet qui présente un grand intérêt pour nos lecteurs du secteur de la pêche industrielle et des pouvoirs publics.

Comme à l'accoutumée, vous y trouverez aussi des informations sur les activités de la section Formation halieutique et des divers collèges, écoles et institutions de formation. Signalons également l'ajout fort utile de la liste des prestataires de formation des pays et territoires membres de la CPS. Nous comptons sur vous pour la tenir à jour et serions très heureux de publier vos articles dans notre prochain numéro.

Bonne lecture!  
**Michel Blanc**

## Sommaire

### Actualités

- Formation à la manutention et au classement des thonidés et à la sécurité alimentaire des produits de la mer **p.2**
- Activités de l'USP en matière de valorisation des produits de la pêche **p.5**
- Certificat en technologie alimentaire des produits de la mer - mars 2003 **p. 6**
- Food Science Australia - Cours agréé de traitement thermique des aliments hypoacides **p.7**

### Action de formation à la pêche de la CPS

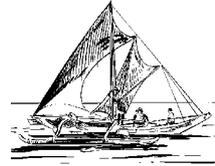
- Atelier de formation à l'algoculture **p.8**
- La section Formation halieutique de la CPS produit un nouveau cours de formation sur support vidéo **p.8**
- Premier atelier national de formation à la phyco-culture aux îles Salomon 20-28 novembre 2002 **p.9**
- En bref **p.12**

### Nouvelles des centres de formation et d'enseignement

- Stage de formation aux principes de la sécurité en mer sur les canneurs organisé aux îles Salomon **p.15**
- Premier essai pour le cours de formation des capitaines/mécaniciens de classe 6 à Yap **p.17**
- Formation de deuxième cycle au Centre de recherche sur les récifs du CRC **p.17**
- Ecole des pêches de Nouvelle-Zélande **p.18**
- Seafood Training Australia - Une carrière d'agent des pêches **p.20**
- Calendrier national de formation/premier semestre 2003 **p.21**
- Liste des établissements de formation aux métiers de la mer et de la pêche dans les pays insulaires océaniques **p.23**



## ACTUALITES



### Formation à la manutention et au classement des thonidés et à la sécurité alimentaire des produits de la mer

En l'absence d'une section spécialisée dans la valorisation des produits de la pêche, le programme Pêches côtières de la CPS s'emploie à satisfaire les besoins de formation de la région dans les domaines essentiels que sont la qualité et l'innocuité des produits de la mer. Le programme des sciences de la mer de l'USP oeuvre dans le même sens, souvent en collaboration avec la CPS.

Au cours du deuxième semestre de 2002, la section Formation halieutique a prêté son concours à plusieurs pays membres en vue d'actions de formation à la valorisation des produits de la pêche. Le personnel de la section a directement participé à la conduite d'ateliers sur la manutention (Îles Cook et Palau) et le classement des thonidés (Samoa, Îles Cook et Palau), et des spécialistes des produits de la mer ont été engagés pour dispenser une formation à la sécurité sanitaire des produits de la mer/HACCP aux Fidji, à Palau, aux Îles Salomon et aux Îles Cook.

- Au Samoa, un atelier sur le classement des thonidés a été organisé à la suite d'un premier stage qui s'était tenu en décembre 2000, lors duquel Albert Petersen, un spécialiste du classement des poissons des Fidji, avait assuré la formation du personnel d'une entreprise locale d'exportation de thonidés. De fréquents renouvellements de personnel ont conduit la Division samoane des pêches à solliciter un deuxième atelier, qui a été organisé par le

personnel de la section en juillet 2002. L'atelier a débuté par des cours théoriques suivis par des démonstrations pratiques de classement dans diverses sociétés d'exportation. Les cours théoriques ont été suivis par 24

stagiaires employés dans les principales sociétés samoanes d'exportation de produits de la mer (Apia Export Fish Packers, Tradewinds Fish Co., CJ Exports, Albacorp Fish Co., et Riverside Marine), ainsi que par sept agents de la Division samoane des pêches, tandis qu'environ 35 autres personnes ont participé aux exercices de suivi sur le terrain.



*Déchargement d'un bateau de pêche à Rarotonga*

- Aux Îles Cook, trois ateliers se sont tenus consécutivement au mois d'août. Le premier était

destiné à douze stagiaires originaires des îles périphériques, qui ont suivi une formation d'un mois sur la pêche des thonidés à la palangre dispensée par William Sokimi, le spécialiste du développement de la pêche de la CPS.

L'atelier sur la manutention des thonidés, qui constituait le premier volet de cette formation, visait à impartir les compétences voulues aux futurs membres d'équipage. Les stagiaires ont très bien assimilé l'enseignement reçu puisque William a ultérieurement signalé que les techniques de manutention mises en pratique lors des campagnes des palangriers étaient excellentes. Le deuxième atelier portait à la fois sur la manutention et sur



*Transformation de thonidés congelés par un grossiste au marché central d'Osaka*

le classement des thonidés. Il a été suivi par les agents de dix sociétés qui exportent du poisson ou envisagent de le

faire (Latitude 22 Fisheries Ltd, Taio Shipping, Cooper's, Brent Fisher's et Brett Porter's). Des exercices pratiques de classement à la société Latitude 22 étaient organisés à la suite des sessions théoriques du matin. Le troisième atelier sur la manutention des thonidés a été organisé au profit de neuf pêcheurs locaux qui souhaitent exploiter les grands thonidés à proximité des DCP et s'appuyer sur les sociétés d'exportation pour vendre leurs prises sur les marchés étrangers très lucratifs du thon de qualité sashimi.

- Le conseiller pour la formation halieutique de la CPS s'est rendu à Palau en octobre pour y organiser des ateliers qui font partie d'un programme de formation de plus longue durée sur la pêche des thonidés à la palangre proposé par la section Développement de la pêche. Deux ateliers d'une journée ont été dispensés, le premier sur la manutention des thonidés, avec 14 stagiaires de différents États et quelques représentants du secteur du tourisme, et le second sur le classement des thonidés, auquel ont participé 10 stagiaires de divers services publics et sociétés.

- Un financement de 25 000 dollars É.-U. fourni par Taiwan /République de Chine a permis d'organiser plusieurs cours nationaux USFDA/HACCP. Palau a été le premier pays à bénéficier de cette aide lors de la visite, au mois d'août, d'un spécialiste néo-zélandais des produits de la mer (Francisco Blaha). Le cours, qui était basé sur le programme d'enseignement US AFDO/Seafood Alliance, a été suivi par six employés de sociétés locales de transformation des produits de la mer, quatre agents du département de la santé publique et deux agents du bureau des ressources marines. Aux Fidji, le cours a été conjointement organisé par la section Formation halieutique de la CPS et le programme des ressources

marines de l'USP. Un consultant néo-zélandais engagé par la CPS, Cushla Hogarth, et Tony Chamberlain (USP) ont enseigné les principes HACCP à 30 représentants du secteur local de la pêche et à deux agents de la division fidjienne des pêches. En septembre, un autre spécialiste des produits de la mer, Nigel Harris, s'est rendu aux Îles Salomon pour y dispenser deux cours sur les principes HACCP, le premier à Honiara au profit de 28 participants issus du secteur locale de la pêche, et l'autre à Noro (Province occidentale) pour les dix agents d'une conserverie appartenant à Soltai Fishing and Processing Co. En novembre, Charles Daxboeck, un expert canadien basé à Tahiti, a dispensé un cours sur les systèmes HACCP à Rarotonga. Parmi les participants, on comptait des employés de plusieurs sociétés locales d'exportation de poissons, des agents du département de la santé et du ministère des ressources marines. Suite à ce cours, Charles a fourni des services consultatifs à plusieurs exportateurs et a passé en revue le projet de loi HACCP des Îles Cook.

La section poursuivra en 2003 son action de formation à la qualité et à la sécurité alimentaire des produits de la mer. Plusieurs demandes d'aide à la formation ont été reçues et elles devraient donner lieu à une série d'ateliers nationaux. En décembre 2002, une proposition de financement a été soumise à Taiwan/République de Chine. Si elle est approuvée, une assistance spécialisée pourra être apportée aux sociétés de transformation des produits de la mer et aux autorités compétentes de la région. Elle viendra compléter les travaux entrepris par l'USP au titre des programmes financés par l'UE et la FAO.

[Toutes les photos ont été prises par Michel Blanc]



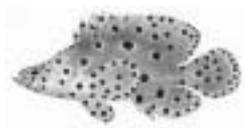
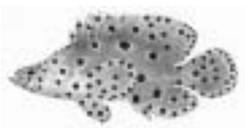
Classement et conditionnement de thons jaunes et de thons obèses à la société Apia Export Fish Packers (Samoa)



*Nettoyage des germons avant congélation à la société Tradewinds Fish Co. (Samoa)*



*Tests à la fin de l'atelier sur les thonidés, aux Îles Cook (à gauche) et à Palau (à droite)*



## Activités de l'USP en matière de valorisation des produits de la pêche

Les exportations de produits de la pêche des pays insulaires océaniques à destination de grands marchés tels que les États-Unis et l'Union européenne ne cessent d'augmenter. Il est essentiel que les systèmes nationaux de gestion de la sécurité alimentaire tiennent compte des exigences de l'analyse des risques et points de contrôle critiques (HACCP) pour les produits de la pêche. Or, des contrôles récemment effectués dans certains pays insulaires océaniques par des inspecteurs européens des produits de la pêche et des inspecteurs de l'Association américaine des inspecteurs des produits alimentaires et pharmaceutiques (AFDO) ont montré qu'il restait encore beaucoup à faire pour satisfaire aux exigences internationales. La mission de l'Université du Pacifique Sud (USP) - offrir à la région une formation et un enseignement durables, de tous niveaux et d'un bon rapport qualité-prix -, et l'accord des conférences des directeurs des pêches et des réunions du groupe de travail du CORP sur le milieu marin permettent d'aller de l'avant et de proposer des stages de formation tant au secteur de la pêche qu'aux pouvoirs publics :

- 26-30 août 2002. Un atelier USP/CPS sur les principes HACCP, basé sur le programme d'enseignement AFDO/Seafood Alliance, a été dispensé au Centre des sciences de la mer de l'USP (Fidji) par Tony Chamberlain et Cushla Hogarth au profit de 30 stagiaires employés dans des sociétés d'exportation du poisson, de 2 agents de la division fidjienne des pêches et de 5 représentants d'organisations régionales. Cet atelier a également permis d'actualiser les plans HACCP des exportateurs de poissons.
- Tony Chamberlain (évaluateur qualifié de la qualité et de la salubrité des denrées alimentaires) a effectué plusieurs contrôles indépendants de la sécurité alimentaire du poisson et autres denrées produites dans des usines de transformation fidjiennes.
- 11-15 novembre 2002. Tony Chamberlain a été engagé comme conseiller à titre temporaire par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en vue de la consultation OMS/FAO/CPS sur la qualité et la sécurité des denrées alimentaires dans les pays insulaires océaniques. L'une des recommandations émises lors de cette consultation était d'appuyer les actions et stratégies de formation, d'éducation et de promotion sociale visant à favoriser la qualité

et la sécurité des aliments.

- 15 novembre 2002. Le Centre des sciences de la mer de l'USP est parvenu à se faire enregistrer auprès de l'Institut royal de santé publique (*RIPH Center Number 1955*) et à faire homologuer les cours de formation qu'il dispense en vue de l'obtention des titres RIPH suivants, qui sont reconnus dans le monde entier :
  1. Certificat en sécurité et hygiène alimentaire (niveau élémentaire)
  2. Certificat en sécurité et hygiène alimentaire (niveau intermédiaire)
  3. Certificat sur l'application des principes HACCP (niveau intermédiaire)
  4. Diplôme spécialisé en sécurité et hygiène alimentaire
  5. Diplôme spécialisé sur l'application des principes HACCP

Il est prévu que l'USP commence à dispenser ces cours en juin 2003.

- 2-6 décembre 2002. Un atelier USP sur les principes HACCP basé sur le programme d'enseignement AFDO/Seafood Alliance a été dispensé au Centre des sciences de la mer de l'USP par Tony Chamberlain et Gabriel Victor au profit de participants des Îles Fidji et des Tonga, dont 21 stagiaires du secteur agroalimentaire et du secteur de la pêche, des inspecteurs sanitaires, des étudiants de l'école fidjienne de médecine et des agents du Colonial War Memorial Hospital.
- Au cours des deux prochaines années, Tony Chamberlain travaillera à temps partiel à un projet FAO sur les systèmes d'inspection du poisson inspirés des principes HACCP dans le Pacifique Sud (Îles Fidji, Tonga, Palau et Îles Marshall). La première manifestation prévue au titre de ce projet sera un stage sous-régional de trois semaines organisé au Centre des sciences de la mer de l'USP au profit des inspecteurs des denrées alimentaires et du poisson. Viendront ensuite quatre ateliers nationaux et plusieurs autres activités comme le renforcement des textes législatifs et les lois sur la sécurité alimentaire pour les produits de la pêche.

- Le Centre des sciences de la mer de l'USP souhaiterait vivement assumer le volet formation du programme européen intitulé « Renforcement des conditions sanitaires des produits de la pêche dans les pays ACP/PTOM ». Ce programme sur cinq ans a débuté en décembre 2002 et vise à mettre en place des structures légales, institutionnelles, financières et matérielles viables en vue de l'inspection et du contrôle des conditions sanitaires dans le secteur de la pêche.
  - Quatre ateliers sur l'utilisation des plantes aquatiques ont été organisés au Centre des sciences de la mer de l'USP et dans divers villages fidjiens grâce à des financements fournis par le Canada, le PNUD et ECOWOMEN.
  - L'Institut international de l'océan (IOI) et la FAO financent un programme de deux ans au profit des ministères de l'éducation des Îles Fidji, de Tuvalu et de Kiribati, qui recevront des manuels scolaires élaborés dans le cadre du projet de développement de la valorisation des produits de la pêche et des formations associées. Ce projet a débuté en janvier 2003 par un atelier sous-régional organisé au Centre des sciences de la mer auquel 200 enseignants ont participé.
- À l'échelon communautaire, le projet de développement de la valorisation des produits de la pêche de l'USP/ Programme d'exploitation des océans Canada-Pacifique Sud (C-SPODP) a pris fin en janvier 2003, tout en permettant le lancement de deux activités importantes et autofinancées :

## **Certificat en technologie alimentaire des produits de la mer – mars 2003**

### **À la recherche d'une carrière dans la transformation des produits de la mer ?**

Le stage 2003 menant au certificat en technologie alimentaire des produits de la mer - se déroulera du lundi 3 mars au 27 juin.

Il s'agit d'un programme d'introduction visant à fournir une base solide aux personnes désireuses de travailler dans le secteur des produits de la mer, que ce soit en mer ou dans une usine de transformation à terre. Vous y apprendrez les principes essentiels de la sécurité en mer, de la transformation et de la valorisation des produits de la pêche, les cours étant délibérément de portée très générale. Ce stage est conçu pour dispenser les compétences de base nécessaires à tout emploi dans le secteur de la pêche, que ce soit dans les pêches de capture, la transformation, la vente au détail ou l'aquaculture.

Le programme a été conçu en collaboration avec les représentants des principales filières du secteur et permet aux stagiaires de trouver facilement un emploi à plein temps. Vous pourrez ainsi appliquer les compétences pratiques acquises au cours du stage de quatre semaines que vous effectuerez dans la filière de votre choix.

Une bonne partie du programme d'enseignement correspond à des unités de valeur cumulables en vue de l'obtention du certificat national L2 de transformation ou

de manutention des produits de la mer à bord. Lorsque les étudiants peuvent acquérir des compétences pratiques au cours de leur stage en entreprise, il leur est possible d'obtenir l'un ou l'autre de ces titres.

La Commission halieutique du Traité de Waitangi dispose d'un certain nombre de bourses pour lesquelles les stagiaires peuvent se porter candidat. Si vous pensez répondre aux critères exigés, mettez-vous en rapport avec Lisa Rakuraku à la Commission, au numéro suivant : (04) 499 5199.

Pour de plus amples informations sur le stage menant au certificat en technologie alimentaire des produits de la mer, veuillez joindre :

Neil Wilson  
New Zealand School of Fisheries  
Téléphone : 03 546 2477  
Télécopieur : 03 546 2456

ou écrivez à l'adresse suivante :

Course Coordinator  
Certificate in Seafood Technology  
New Zealand School of Fisheries  
Nelson Marlborough Institute of Technology  
Private bag 19, Nelson  
Nouvelle-Zélande

## Food Science Australia – Cours agréé de traitement thermique des aliments hypoacides

Ce cours, qui a été agréé par le service australien d'inspection et de contrôle zoo- et phytosanitaire (AQIS), est conçu pour donner aux participants les compétences nécessaires à la mise au point de traitements thermiques, sûrs et commercialement viables, pour la transformation de produits alimentaires peu acides conditionnés en emballage hermétiquement scellé.

Il comporte quatre jours de cours théoriques sur le traitement thermique, des travaux pratiques sur la pénétration de la chaleur et les calculs de procédés, des travaux dirigés et une préparation aux examens. Le cinquième jour est consacré à deux examens portant sur la théorie et la pratique des calculs thermiques. Les participants qui réussissent leur examen seront autorisés à présenter de nouveaux traitements thermiques à l'AQIS en vue de leur approbation.

### Programme du cours :

Module 1 : Microbiologie des opérations des conserveries  
Module 2 : Notions de traitement thermique  
Module 3 : Thermorésistance et microorganismes

Module 4 : Méthode d'intégration trapézoïdale

Module 5 : Mathématiques du transfert de chaleur

Module 6 : Méthode Gillespy

Module 7 : Calculs des procédés non homologués

Module 8 : Stérilisation en autoclave et surpression

Module 9 : Systèmes de conditionnement des aliments traités à la chaleur

Module 10 : Analyse des risques concernant les aliments traités à la chaleur

Module 11 : Options relatives aux denrées alimentaires ayant reçu un traitement minimal

Pour de plus amples informations, veuillez joindre :

Murray Brown

Manager – Professional Development & Information  
Food Science Australia

Private Bag 16

Werribee, Victoria

Australie 3030

Téléphone : +61 3 9731 3281

Télécopieur : +61 3 9731 3366

[www.foodscience.afisc.csiro.au](http://www.foodscience.afisc.csiro.au)





## Action de formation à la pêche de la CPS

### Atelier de formation à l'algoculture

Les Salomonais vont se lancer dans la phycoculture suite à la tenue du tout premier atelier de formation sur la question, qui s'est tenu à Gizo en novembre 2002.

Vingt-trois formateurs et agents des services provinciaux des pêches ont participé à cet atelier, qui était animé par le Secrétariat de la Communauté du Pacifique.

Synder Rini, ministre salomonais de la planification, a indiqué aux participants que l'atelier avait pour but d'enseigner les principes de l'algoculture aux agents des pêches et aux formateurs pour leur permettre de répercuter cette formation sur d'autres.

« Gagner de l'argent devient plus difficile, ce qui incite la plupart des communautés côtières à exploiter les ressources côtières afin de satisfaire les besoins financiers tels que les frais de scolarité, l'achat de vêtements et d'autres besoins plus essentiels », a-t-il déclaré.

M. Rini a indiqué que les pouvoirs publics reconnaissent l'importance des ressources côtières et de l'aquaculture qui constituent à la fois un outil de gestion et une source de revenu supplémentaire. « En conséquence, mon gouvernement s'emploie activement à promouvoir l'aquaculture et encourage la participation des

communautés côtières », a précisé le ministre. Il a souligné la tâche importante incombant dès lors aux participants, qui devront assurer la formation des communautés désireuses de se lancer dans l'aquaculture. Tout en signalant que le développement de cette filière présente un fort potentiel dans le Pacifique, il a fait valoir « qu'il ne saurait y avoir de développement de l'aquaculture sans coopération avec d'autres organisation telles que la CPS et les ONG ». Selon lui, l'aquaculture ne se développera qu'avec le soutien des bailleurs de fonds, des institutions et, bien sûr, des pouvoirs publics.

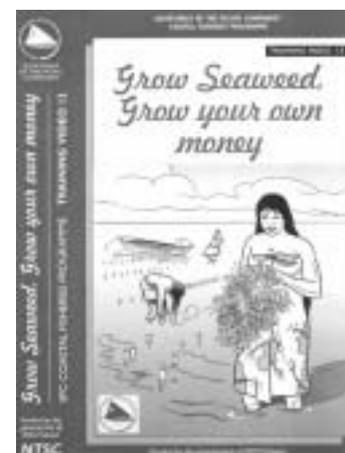
M. Rini a rajouté que la collaboration et la compréhension mutuelle étaient essentielles pour assurer la compétitivité des Îles Salomon face aux autres pays engagés dans cette filière.

Le conseiller à l'aquaculture de la CPS, Ben Ponia, a expliqué que la phycoculture est une priorité pour la CPS, qui maintiendra donc son appui aux Îles Salomon. L'atelier a été financé par l'Union européenne et les cours ont été dispensés par Ben Ponia et Rory Stewart, responsable du projet Entreprises rurales de pêche. Ledua Esaroma, des Îles Fidji, et Kamatie Kautu, de Kiribati, participaient en qualité de spécialistes de la question. La cérémonie d'ouverture a eu lieu à Honiara, et les sessions pratiques se sont déroulés à proximité de Rarumana.

### La section Formation halieutique de la CPS produit un nouveau cours de formation sur support vidéo

La section Formation halieutique a produit une nouvelle vidéo intitulée « Cultivez des algues, faites pousser de l'argent ». Grâce au solde des fonds du projet d'aquaculture financé par Taiwan/République de Chine, la section a commandé à une société de production de Kiribati (Nei Tabera Ni Kai video unit) la réalisation d'une vidéo sur la phycoculture.

De style humoristique, la vidéo vise à promouvoir la phycoculture auprès des pêcheurs et des exploitants agricoles des zones côtières rurales pour lesquels elle pourrait devenir une source de revenus supplémentaires. Elle est d'ores et déjà disponible et vient compléter une vidéo de nature plus technique réalisée par l'USP.



## Premier atelier national de formation à la phycoculture aux Îles Salomon 20–28 novembre 2002

### Introduction

La phycoculture est une activité à faible coût d'investissement et fondée sur une technologie simple. Elle pourrait devenir une culture de rapport pour les communautés côtières des zones rurales, et il a été démontré qu'elle offre une solution de rechange viable aux produits traditionnels d'exportation comme le coprah.

De ce fait, la première conférence sur l'aquaculture organisée par la CPS l'a désignée comme l'un des produits prioritaires pour la région Pacifique. Les Îles Salomon sont l'un des pays qui pourrait à terme devenir un important exportateur d'algues.

### Évolution de la phycoculture aux Îles Salomon

C'est en 1989 que l'Agence britannique de coopération (ODA) finança les premiers essais d'algoculture aux Îles Salomon. Les essais expérimentaux furent réalisés dans le lagon de Vona Vona et au village de Rarumana. Les premiers résultats furent concluants, avec une production de 10 tonnes métriques. Le projet dut cependant être interrompu avec la cessation d'activités de la société Coastal Biological Company, en 1991.

L'algue (*Kappaphycus*) est une espèce bien connue du secteur industriel où elle est appelée eucheuma ou cottoni. Les exploitations se présentent sous forme de lignes tirées entre des poteaux plantés sur les zones récifales de faible profondeur ou entre des radeaux et des palangres là où le lagon est plus profond. Il suffit d'y fixer des boutures d'algues et de les laisser grandir avant de les récolter quelque six semaines plus tard. Une petite partie de la récolte est conservée pour servir de semences.

À la différence de bien des produits de la pêche de la région, la demande d'algues sur les marchés d'exportation est garantie. Le carragheen issu de l'extrait d'algue séché au soleil est employé dans de très nombreuses applications alimentaires et pharmaceutiques. La production mondiale qui provient principalement du sud-est asiatique est d'environ 150 000 tonnes sèches.

Dans le Pacifique, la phycoculture est bien implantée à Kiribati, où la production annuelle est de l'ordre de 1 000

tonnes sèches, et elle a été relancée aux Îles Fidji dont la production annuelle a atteint 700 tonnes sèches. Environ 1 500 ménages ruraux sont engagés dans la culture des algues qui leur fournit les liquidités nécessaires à la prise en charge d'obligations financières de base telles que les frais de scolarité, les dons aux églises et les activités communautaires.

En 1999, le département salomonais des pêches a relancé l'intérêt porté à la phycoculture, mais ses efforts ont avorté du fait des troubles ethniques. En 2002, l'Union européenne a financé le projet Entreprises rurales de pêche (RFEP) dont le responsable, Rory Stewart, avait auparavant travaillé dans des élevages d'algues à Kiribati. Le projet RFEP et le département salomonais des pêches ont mis en place des exploitations pilotes à Langalanga, dans la province de Malaita, et à Rarumana, dans la province de Gizo.

Le succès des élevages pilotes de Langalanga et de Rarumana ont suscité un intérêt général, localement et dans le pays tout entier. Le gouvernement salomonais a demandé à la CPS de l'aider à organiser un atelier national de formation pour favoriser le développement de la phycoculture dans les autres provinces. La planification et la logistique ont été coordonnés par un comité organisateur composé de M. Alex Meloty, du département des pêches, M. Rory Stewart, du projet RFEP et de M. Ben Ponia, de la CPS. La CPS et le RFEP ont financé l'atelier.

### Dispositions concernant l'atelier sur la phycoculture

M. Ledua Esaroma a dispensé les cours de formation. C'est principalement à lui que l'on doit la renaissance de la phycoculture aux Îles Fidji, et c'est en outre le représentant de FMC BioPolymer, l'unique acheteur d'algues de ce pays.

M. Kamati Kautu, du département des pêches de Kiribati, a également été recruté en tant que spécialiste. Kamati a une excellente connaissance de la phycoculture à Kiribati où il est employé comme vulgarisateur dans ce domaine.

Les stagiaires étaient des agents du département national ainsi que des services provinciaux des pêches. Pour la plupart, la question était nouvelle, mais certains d'entre

eux en avaient déjà quelque expérience suite à leur participation aux récents essais engagés dans les exploitations pilotes, ou aux stages de formation financés il y a quelques années au titre du programme FAO-SPADP.

Mme Jane Bagita, observateur du département des pêche de la province de Milne Bay (Papouasie-Nouvelle-Guinée) a également été invitée à l'atelier. La Papouasie-Nouvelle-Guinée présente un potentiel considérable pour la phycoculture, et l'atelier des Îles Salomon était une excellente occasion pour lui permettre d'évaluer l'opportunité de l'élevage d'algues dans son pays et peut-être en devenir le porte-parole.

L'île de Rarumana, où les travaux de terrain se sont déroulés, se trouve à quelque 40 minutes de mer de la ville de Gizo. De nombreuses parcelles d'algues ont été établies à l'arrière d'un récif situé à environ deux kilomètres du village, sur une zone qui s'étend sur quelque 500 mètres. On estime à 6 000 le nombre total de lignes. Depuis le démarrage des travaux il y a quatre mois, environ 3,6 tonnes d'algues sèches ont été récoltées (pour près de 30 tonnes de poids humide). La production est d'environ 2 tonnes par personne. L'enthousiasme des villageois et la beauté du lagon de Rarumana ont fourni un environnement de travail très motivant.

### Conclusion

En fin d'atelier, les participants avaient pu se familiariser avec tous les aspects de la phycoculture, notamment les méthodes de sélection des sites et du matériel d'élevage, la préparation du matériel d'élevage, l'établissement de

parcelles pilotes, l'identification des prédateurs, la lutte contre les prédateurs, la récolte et le séchage, les contrôles d'humidité, l'entreposage, la commercialisation, la gestion, la modélisation et le suivi de l'exploitation. On trouvera en annexe un compte-rendu détaillé des activités quotidiennes, extrait du rapport de M. Esaroma.

Cette mission a également permis de définir les cibles nationales du secteur. L'objectif est de produire 80 tonnes sèches par mois et de mobiliser 500 familles sur une période de quatre ans. La phase actuelle d'augmentation de la production d'algues permettra également d'exporter un premier conteneur d'algues, probablement dans les six mois à venir. FMC BioPolymer, l'un des principaux acheteurs d'algues, a négocié avec le gouvernement des Îles Salomon l'achat des algues à prix fixe jusqu'à ce que la production du pays ait atteint un tonnage donné, après quoi les producteurs pourront renégocier leur prix de vente.

Le rôle de la CPS et du projet RFEP de l'Union européenne ont été évoqués lors des réunions qui ont fait suite à l'atelier pour s'assurer que le soutien nécessaire au suivi sera apporté. Les deux organisations disposent des ressources requises pour couvrir une bonne partie des financements et de l'assistance technique nécessaires aux premières phase de croissance, jusqu'à ce que les exploitations aient atteint une production de taille suffisante pour que le secteur privé prenne le relais et poursuive le développement engagé. L'Union européenne a réservé des fonds pour la création d'élevages d'algues jusqu'à décembre 2003. Plusieurs indications positives laissent à penser qu'elle financera ensuite un projet sur cinq ans, analogue à celui qui a permis d'implanter la phycoculture à Kiribati.



Les stagiaires en prise directe avec l'établissement d'un élevage d'algues



Examen d'échantillons d'algues pour y détecter des prédateurs et des champignons

Le développement de l'algoculture aux Îles Salomon fera beaucoup pour rapprocher la région de son objectif de production annuelle d'au moins 10 000 tonnes. C'est à partir de ce volume que l'on peut justifier la création d'une usine régionale de transformation, qui fournira la valeur ajoutée propre à améliorer la rentabilité des exploitations.

### Programme des activités quotidiennes

#### Première journée (20/11/2002)

Le ministre des Pêches, M. Nelson Kile, a inauguré l'atelier le 20 novembre 2002. La séance d'ouverture s'est déroulée au centre de conférence de l'Agence des pêches du Forum en présence de 38 agents des services des pêches. M. Kile a rappelé aux participants la crise économique à laquelle est confrontée le pays et l'importance que revêt dès lors la promotion de la phyco-culture pour l'exportation.

Après l'inauguration officielle, le formateur a présenté un exposé général sur l'élevage des algues dans la région et a insisté sur l'utilité de l'expérience pratique, indiquant que 95 pour cent de l'atelier serait consacré aux travaux pratiques et aux applications de terrain.

#### Deuxième journée (21/11/2002)

Les participants ont pris un vol du matin pour Gizo (province occidentale) où devait se dérouler le volet pratique de l'atelier. Ils ont été accueillis par une cérémonie de bienvenue dirigée par le vice-premier ministre de la province occidentale.



Les algues ramassées sont mises à sécher au soleil sur des claies

#### Troisième journée (22/11/2002)

Le troisième jour, nous nous sommes rendus en bateau au village de Rarumana pour une visite de terrain. Des représentants du WWF, de WorldFish Center et de l'Église adventiste du septième jour se sont joints aux 27 agents des pêches pour cette excursion à Rarumana. Là encore, une cérémonie de bienvenue avait été organisée pour nous par les anciens de Rarumana. Quelque 68 personnes des alentours du village ont participé à l'atelier.

Les sujets abordés pendant les sessions pratiques concernaient la sélection des sites, les méthodes de culture, la préparation du matériel végétatif et l'utilisation d'anses plutôt que de raphia. Les participants sont retournés à Gizo dans l'après-midi.

#### Quatrième journée (23/11/2002)

Les participants sont à nouveau retournés en bateau à Rarumana. Ils ont appris les méthodes de préparation des lignes, l'implantation des algues, divers éléments relatifs à la taille des propagules, aux maladies et aux prédateurs ainsi que les méthodes de gestion des exploitations. La journée a été à nouveau bien remplie et 98 personnes ont participé aux travaux.

#### Cinquième journée (24/11/2002)

Le dimanche étant une journée obligatoirement chômée aux Îles Salomon, les participants ont quitté Gizo en bateau pour se rendre sur l'atoll de Musatupa où ils ont regardé



Les algues séchées sont empaquetées dans des sacs de riz pour être exportées

des vidéos de formation sur la phyco-culture. La vidéo réalisée à Kiribati a été produite par la CPS tandis que l'Université du Pacifique Sud a produit celle concernant les Fidji.

#### Sixième journée (25/11/2002)

C'était la dernière journée de terrain à Rarumana. Les participants ont prêté leur aide pour l'établissement de nouvelles exploitations utilisant à la fois des méthodes anciennes et nouvelles de culture en suspension. Ils ont également participé au travail de séchage des algues et aux relevés de la teneur en humidité. Ils ont pu observer la manière dont les algues se rétractent au séchage ainsi que la façon de transporter le matériel végétatif et ont appris comment entreposer les algues sèches. À 15H30, la communauté de Rarumana a organisé une cérémonie d'adieu à laquelle 102 personnes ont pris part.

#### Septième journée (26/11/2002)

Les participants sont retournés par avion à Honiara pour la réunion de synthèse et de clôture.

#### Huitième journée (27/11/2002)

Les participants ont abordé des questions concernant la modélisation, l'économie des exploitations, l'enregistrement des données et leur analyse aux fins de gestion et ils ont à nouveau passé en revue tous les aspects techniques. Le conseiller à l'aquaculture de la CPS et le conseiller détaché par la CE ont été invités à présenter des observations finales avant que le ministre de la Planification nationale et du développement prononce la clôture officielle de l'atelier.

#### Neuvième journée (28/11/2002)

Les agents provinciaux ont regagné leurs postes respectifs.



### EN BREF

- Ian Cartwright, l'ancien directeur adjoint de l'Agence des pêches du Forum, désormais consultant en halieutique à Launceston (Tasmanie), vient d'achever un examen indépendant du cours CPS/Nelson pour les agents des services des pêches du Pacifique. Depuis 1979, près de 300 agents océaniques des pêches ont suivi ce cours. Ian s'est entretenu avec des agents du programme Pêche côtière de la CPS et de l'École néo-zélandaise des pêches. Il s'est également rendu en Papouasie-Nouvelle-Guinée, aux Îles Salomon, aux Îles Fidji, aux Tonga et à Niue. Des questionnaires ont été envoyés à d'anciens stagiaires ainsi qu'aux services des pêches des autres pays et territoires. Le rapport d'examen sera présenté à la conférence 2003 des directeurs des services des pêches et accompagné d'un programme de cours révisé élaboré par la CPS. Le cours remanié du Nelson Polytechnic sera mis en place dès le début de 2004 si les financements nécessaires peuvent être mobilisés.
- Une vidéo de formation sur le prélèvement des longes de thonidés sera proposée au début de 2003. Les prises de vue ont été réalisées au cours d'un atelier organisé aux Fidji en 1999. Depuis lors, les usines de transformation sont de plus en plus nombreuses à prélever les longes de thonidés – de germon notamment – suite au succès remporté par des sociétés tahitiennes dans ce domaine. La vidéo détaille chaque étape de cette manipulation, connue sous le nom de « technique de levage » (hanging technique), et permettra de combler une lacune de la formation. Elle sera proposée en français et en anglais.
- Un atelier de deux semaines sur l'organisation et la gestion financière sera organisé au profit de la Fédération des associations de pêche de Palau (PFFA), en février 2003, grâce à des financements de la Nouvelle-Zélande et de la CPS. Un spécialiste de la gestion d'entreprise se rendra à Koror pour

assurer la formation des membres du conseil de la PFFA et des gérants des coopératives publiques.

- En octobre 2002, deux instructeurs de l'École salomonaise des pêches et des études maritimes se sont rendus à Noro (Province occidentale) pour former 170 membres d'équipage de canneurs aux principes de la sécurité en mer. Ce programme de formation de grande envergure appuyé par la CPS a duré près d'un mois qui a été consacré à une formation théorique ainsi que pratique, à bord des navires de pêche. Une deuxième session de formation a eu lieu en décembre 2002; elle a permis de former 200 membres d'équipage de l'une des plus importantes sociétés de pêche du Pacifique. En fin de stage, le certificat élémentaire de sécurité en mer, exigé par la loi salomonaise, a été remis aux participants.
- La section Formation halieutique de la CPS a décerné une bourse à Michael Quadina, patron de pêche à l'Agence des pêches et ressources marines de Nauru, et ancien stagiaire du Cours CPS/Nelson Polytechnic, pour lui permettre de passer son brevet de capitaine/mécanicien de classe 6 aux Fidji. Cette nouvelle qualification permettra à Michael de devenir capitaine du premier super-alia que Nauru a récemment acheté aux Samoa.
- Au moment où ce bulletin était mis sous presse, la section Formation halieutique était sur le point d'obtenir de la NZAID les financements nécessaires à un programme de formation pilote pour les mécaniciens des navires de pêche. Ce cours de cinq semaines débutera à compter de la mi-2003 et portera sur les compétences mécaniques spécifiques aux navires de pêche (réfrigération, hydraulique et systèmes électriques). Il est sûr que ce cours suscitera un fort intérêt dans les sociétés de pêche du Pacifique. Une ou deux places seront réservées à des formateurs de la région pour pouvoir au renforcement des capacités. De plus amples informations sur ce cours de formation seront publiées dans notre prochain bulletin.
- La section cherche à mobiliser des fonds auprès des bailleurs de la région pour assurer la poursuite du stage de formation CPS/Académie australienne des pêches offert en 1999 et 2001 aux pêcheurs du Pacifique et qui a connu un franc succès. Une proposition en vue de l'organisation d'un troisième cours de formation pour les capitaines de navires de pêche commerciale a également été préparée et présentée.
- Le personnel de la section Formation met la dernière main à divers supports didactiques. Les questions relatives aux prises accidentelles des palangriers pélagiques doivent être abordées de manière dynamique et justifient l'organisation de cours de formation et d'actions de sensibilisation auprès des équipages des palangriers opérant dans la région. Une série sur les prises accidentelles de tortues a déjà été diffusée au début de 2003 dans laquelle on expliquait comment relâcher les tortues ferrées. Les nouveaux supports (notamment des affiches, des fiches plastifiées et des autocollants) seront envoyés aux services des pêches et aux sociétés de pêche commerciale des pays et territoires francophones et anglophones. Viendront ensuite des cartes d'identification des tortues, du même format que les très populaires cartes sur les poissons de récifs. Plus avant dans l'année, les matériels de sensibilisation sur les prises accidentelles, qui avaient à l'origine été élaborés pour Hawaï, seront adaptés aux opérations des palangriers ciblant les stocks de thonidés dans le Pacifique central et occidental, puis diffusés auprès des établissements de formation de la région.



## Releasing hooked turtles

The bycatch of sea turtles by pelagic longlining is an issue of great concern. If a turtle is caught, the following steps should be taken to give it the best possible chance of survival:

**Assess the turtle's size, then release it or bring it on board**



If the turtle is too large to bring on board, bring it as close to the boat as possible without putting too much strain on the line, then cut the line as close to the turtle as practical.

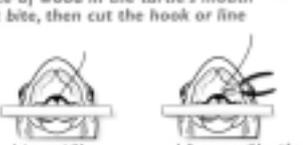


If the turtle is small, use a dip net to lift the animal on board. Don't use a gaff and don't pull on the line or grasp the eye sockets to bring the animal on board.

**Place a piece of wood in the turtle's mouth so it cannot bite, then cut the hook or line**



If the hook is in the mouth area, use bolt cutters to cut the barb before removing the hook.



If the hook is not visible, remove as much line as possible without pulling too hard, and cut the line as close to the turtle as practical.

**Assess the condition of the turtle before releasing it: depending on how lively it is, keep it on board for a minimum of 4 hours, and up to 24 hours**



If the turtle is sluggish or not active when lifted on board, it may have water in its lungs. In this case the rear flippers should be raised and kept above 26 cm off the deck while it is recovering.



In all cases, place the turtle in a secure shaded location of the boat. Cover the turtle's body with wet towels. Don't spray the turtle in the face with water or cover its nostrils with the towel.

**Carefully return the turtle to the water**

Gently put the turtle in the water, head first, while the vessel is stopped and the engine is out of gear. Ensure the turtle is clear from the vessel before motoring off.



**Record the interaction in your logbook and inform your fisheries department**

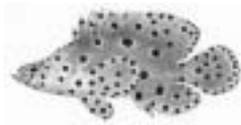
Identify the turtle species, if possible, and record any tag numbers.



Release bycatch alive



Comment relâcher les tortues ferrées





## NOUVELLES DES CENTRES DE FORMATION ET 'ENSEIGNEMENT

### Stage de formation aux principes de la sécurité en mer sur les canneurs organisé aux Îles Salomon

Aux Îles Salomon, la réglementation STCW s'applique aux navires de pêche et aux navires marchands. Elle impose la tenue d'un cours élémentaire de formation à la sécurité en mer qui a été cette fois-ci organisé à la société Soltai fishing and processing ltd., dans la province occidentale des Îles Salomon. La formation a été dispensée par des professeurs de l'École salomonaise de la mer et de la pêche, et la CPS a fourni les financements nécessaires à leur déplacement depuis Honiara et à l'achat du matériel de sécurité utilisé pendant le cours.

Ce programme de formation à la sécurité s'est déroulé en deux temps, en novembre et décembre 2002; il a permis la formation de 363 membres d'équipage qui n'avaient jusque là qu'une formation élémentaire, voire nulle, et dont la plupart avaient précocement interrompu leur scolarité.

Le programme de chacun des cours était inspiré du cours sanctionné par le certificat élémentaire de sécurité en mer, élaboré par la section Formation halieutique de la CPS pour répondre aux besoins des équipages embarqués sur des bateaux de faible ou moyen tonnage dans les pays et territoires insulaires océaniques.

Le cours, à vocation essentiellement pratique, comprenait trois modules principaux :

- 1) secourisme élémentaire, où étaient abordés les principes fondamentaux du secourisme et leurs applications pratiques à bord des navires de pêche.
- 2) sécurité et survie en mer, qui se composait de discussions de groupe, de cours théoriques et de

vidéos suivis de démonstrations pratiques sur la conduite à tenir en cas d'hypothermie, la bonne utilisation des matériels de sécurité - fusées, radiobalises de détresse, gilets de sauvetage, radio - la prévention des accidents, la survie dans l'eau, les exercices d'utilisation des radeaux de sauvetage, les techniques d'abandon du navire, les procédures des garde-côtes et autres services de sauvetage en mer.



*Un groupe de stagiaires pendant le cours sur la sécurité en mer organisé à la Soltai*

- 3) lutte contre l'incendie, qui démontrait l'importance de la présence des matériels adéquats de lutte contre l'incendie à bord des navires marchands.

Ces modules ont été extrêmement utiles car ils ont permis de donner aux membres d'équipage une formation pratique de base, sous une forme aisément assimilable. L'aspect le plus encourageant était l'amélioration de l'attitude des

membres d'équipage à l'égard des questions de sécurité; leur ignorance préalable constituait un danger tant pour eux-mêmes que pour autrui. Les navires sont désormais équipés des matériels réglementaires de lutte contre l'incendie, les gilets de sauvetage ne sont plus considérés comme de simples oreillers, et plus personne ne vole les fusées pour en faire des feux d'artifice au nouvel an.

Soltai Fishing and Processing Ltd. exploite une flottille de 12 canneurs qui ciblent les stocks de bonites et de thons jaunes destinés aux conserveries et aux usines de préparation d'arabushi de la société à Noro, dans la province occidentale. La conserverie fournit aux marchés intérieurs et régionaux du thon en conserve de qualité tandis que l'arabushi est exporté sur les marchés japonais. C'est une société à

100 pour cent salomonaise dont 99 pour cent des 800 employés sont des Salomonais.

La société souhaite exprimer ses remerciements à la section Formation halieutique de la CPS pour l'aide qui lui a été apportée dans ce domaine essentiel de la sécurité en mer.



*Sauter à l'eau avec un gilet de sauvetage*



*Démonstration de l'utilisation des radeaux de sauvetage*



## **Premier essai pour le cours de formation des capitaines/mécaniciens de classe 6 à Yap**

L'Institut de la pêche et de la mer (FMI) a entamé une nouvelle étape de son programme de formation avec le cours de formation des capitaines/mécaniciens de classe 6, qui a débuté le 3 juin 2002 et constitue la qualification la plus élevée proposée jusqu'ici par le FMI. L'an prochain, le FMI offrira des cours menant au brevet de capitaine et de mécanicien de classe 5, soit le niveau suivant.

Le cours de formation des capitaines/mécaniciens de classe 6 a donc débuté le 3 juin 2002 et se poursuivra jusqu'à la mi-septembre. C'est la toute première fois que ce cours est offert par le FMI, et c'est aussi une première pour les instructeurs. Ces derniers se sont perfectionnés en suivant le programme maritime régional de la CPS et affinent leurs compétences pédagogiques en cours d'emploi, sous la direction d'experts japonais.

Le cours de formation des capitaines/mécaniciens de classe 6 couvre cinq sujets : 1) connaissances nautiques, 2) mécanique navale, 3) opérations radar élémentaires, 4) radiotéléphonie, et 5) techniques de pêche spécialisées. Les cours sur les opérations radar sont divisés en quatre parties : principes élémentaires, présentation de l'affichage, pointage et principes anticollision. Le cours sur la

radiotéléphonie couvre : système maritime mondial de sécurité et de secours en cas de détresse (SMMSSD), stations de bord et stations côtières, messages d'urgence et de détresse, appel sélectif numérique (ASN), radiobalises de détresse, transpondeur SAR, équipement de radiotéléphonie et matériel radio maritime. Le cours sur les techniques de pêche spécialisées consiste en deux parties : 1) théorie du comportement du poisson, engins de pêche, instruments, machines, ressources halieutiques et gestion financière; et 2) techniques pratiques de pêche au filet maillant, au carrelet et à la palangre. Ce module a été élaboré par le FMI et est enseigné pendant quatre semaines. Dix-huit étudiants ont suivi le cours : quatorze de Yap, deux de Chuuk et deux de Kosrae; tous ont achevé avec succès le cours sanctionné par le brevet restreint d'homme de quart pont/mécanique de classe 6. Après trois mois et demi de formation, ils pourront prendre leur service en mer afin d'obtenir les qualifications requises pour devenir capitaines/mécaniciens de classe 6. Ce brevet, le plus bas de la gamme, s'adresse principalement aux pêcheurs des sociétés locales et permet d'exploiter des bateaux d'une longueur maximale de 24 mètres dans la zone des 200 milles nautiques des États fédérés de Micronésie.

## **Formation de deuxième cycle au Centre de recherche sur les récifs du CRC**

L'éducation fait partie intégrante des activités du Centre de recherche en coopération de la zone de la grande barrière de corail qui relève du patrimoine mondial; en effet, bien des recherches innovantes sont dues aux travaux des étudiants de deuxième cycle. Ceux-ci effectuent des travaux de recherches fondamentales et appliquées qui contribuent au développement stratégique des politiques ou des pratiques du secteur commercial.

Le programme met l'accent sur la formation à la recherche et fournit un appui financier et matériel aux étudiants de deuxième cycle. Le Centre de recherche en coopération sur les récifs parraine de cette manière plus de 70 étudiants de second cycle.

Le Centre offre aussi aux étudiants des bourses pour des projets de recherche ciblés, des subventions, des aides à la recherche et des possibilités de formation complémentaire.

En dehors de leur programme de recherches de deuxième cycle, les étudiants du Centre peuvent ainsi suivre des cours de formation sur la direction et la promotion de carrière, la gestion des projets, les compétences journalistiques, la résolution de conflits et la rédaction scientifique.

### **Promotion de carrière et formation sur le lieu de travail**

Le programme d'éducation du Centre de recherche en coopération sur les récifs fournit aux étudiants de multiples possibilités de perfectionnement professionnel qui augmentent leurs chances de trouver un emploi. Divers ateliers sont proposés sur les rapports avec les médias, la direction et la promotion de carrière, et la fusion entre science et affaires.

Le Centre de recherche sur les récifs a également mis en place un programme de placement auprès des entreprises

à l'intention de ses étudiants de deuxième cycle. Ce programme vise à développer les liens entre les instituts de recherche et le secteur privé, et à doter les étudiants des compétences qui leur permettront d'accroître leurs chances sur le marché du travail et de favoriser la réflexion innovante. Il aide les étudiants à obtenir des emplois à court terme (de généralement deux mois), rémunérés ou non, auprès d'entreprises privées ou de services publics.

Le Centre de recherche sur les récifs donne aussi à ses étudiants de nombreuses possibilités de prendre part à la gestion du Centre. Plusieurs de ses comités comptent des représentants des étudiants, et leur participation aux travaux de ces comités leur permet de se familiariser avec les procédures de réunion et de prise de décisions. Les étudiants sont aussi invités à participer à la planification de la « journée de recherche de l'étudiant » ce qui leur permet d'acquérir le sens de l'organisation nécessaire au bon déroulement des conférences.

### Formation universitaire

Le Centre de recherche sur les récifs aide les étudiants à acquérir les compétences académiques nécessaires à l'aboutissement de leurs travaux de recherche et à suivre des cours sur la rédaction scientifique, les SIG et les statistiques, par exemple. Par ailleurs, le coordonnateur des études de deuxième cycle leur fournit un encadrement académique. Pour toute information de caractère général, veuillez écrire à : [info@crcreef.com](mailto:info@crcreef.com)

Pour toute question technique, veuillez adresser votre question à notre : [webmaster@crcreef.com](mailto:webmaster@crcreef.com)

Point de contact :

G. Robin South

Director, International Ocean Institute – Australia

PO Box 1539, Townsville

Queensland 4810, Australie

Mél : [robin.south@impac.org.au](mailto:robin.south@impac.org.au)



## École des pêches de Nouvelle-Zélande

### Cours sanctionnés par des certificats réglementaires de navigation offerts en 2003

#### Inscriptions et demandes d'information

Assurez-vous de vous inscrire de bonne heure car l'École de pêches de Nouvelle-Zélande offre ses cours uniquement si le nombre d'inscrits le justifie. On peut se procurer auprès du bureau de l'École des informations complètes sur les conditions d'inscription et la participation aux examens de l'Autorité de la sécurité maritime.

Les demandes de participation aux examens de l'Autorité de la sécurité maritime doivent être présentées à l'examineur principal des examens sanctionnés par le brevet de capitaine et de capitaine en second, 21 jours au moins avant le démarrage du cours. Pour respecter un délai suffisant à la vérification de votre temps de service en mer, il est conseillé de fournir les informations requises à l'Autorité de la sécurité maritime avant de participer à un quelconque de ces cours. Les justificatifs du temps de service en mer et autres pièces justificatives doivent être envoyés à l'adresse suivante :

Maritime Safety Authority  
PO Box 27-006

Wellington, Nouvelle-Zélande

Téléphone : +04 473 0111

Télécopie : +04 494 1263

Numéro gratuit : 0508 22 55 22

Les candidats au cours DSS/DSM/NZOM/mécanicien de marine de classe 4 noteront que ces cours modulaires peuvent maintenant être scindés en deux parties ou plus. Veuillez contacter l'École pour de plus amples informations.

#### Local Launch Operator

Trois semaines par cycles de trois jours. Temps minimum de service en mer : six mois; âge minimum : 18 ans.

Dates des cours :

- A 10.02.03 Semaine de l'examen 03.03.03
- B 28.04.03 Semaine de l'examen 19.05.03
- C 16.06.03 Semaine de l'examen 07.07.03
- D 08.09.03 Semaine de l'examen 29.09.03
- E 10.11.03 Semaine de l'examen 01.12.03

#### Patron au bornage

Trois semaines par cycles de trois jours. Temps minimum de service en mer : 6 mois; âge minimum : 18 ans. Les

frais d'inscription et les dates de cours sont les mêmes que pour le cours précédent, les deux cours étant organisés en parallèle.

L'Autorité de la sécurité en mer exige également des candidats qu'ils suivent un cours restreint d'opérations radar pour obtenir ce certificat. Les frais d'inscription pour ce dernier cours font l'objet d'une mention distincte dans la brochure.

#### **New Zealand Offshore Watchkeeper (NZOW) Brevet néo-zélandais d'homme de quart au long cours**

Cycle de neuf semaines. Temps minimum de service en mer : deux ans; âge minimum : 18 ans. Les candidats doivent être titulaires du ADHF ou du ILM.

Certificats secondaires exigés : radiotéléphonie (certificat restreint – RRTOC), secourisme, opérations radar (certificat restreint), lutte contre l'incendie (certificat élémentaire), survie.

Dates des cours : A 10.02.03 Semaine de l'examen : 07.04.03, B 08.09.03 Semaine de l'examen : 20.10.03

#### **New Zealand Offshore Master (NZOM) - Brevet néo-zélandais de capitaine au long cours**

Cycle de treize semaines. Temps de service en mer : trois ans; âge minimum : 19 ans. Les candidats doivent justifier de 18 mois reconnus de temps de service en mer à compter de la date de délivrance de l'ILM (ou autre qualification équivalente). Ils doivent en outre justifier de six mois de veille.

Certificats secondaires exigés : radiotéléphonie générale (GRTOC), secourisme, opération radar (certificat restreint), la lutte contre l'incendie (certificat élémentaire), survie.

Dates des cours : A 10.02.03 Semaine de l'examen 05.05.03

#### **New Zealand Coastal Master Upgrade (NZCM-NZOM) - Brevet néo-zélandais de capitaine au bornage**

Cycle de quatre semaines. Six mois de veille après l'obtention du brevet de capitaine au bornage (NZCM).

Certificats secondaires exigés : radiotéléphonie générale (GRTOC), et brevet de secourisme en cours de validité (frais complémentaires).

Dates des cours : A 31.03.03 Semaine de l'examen 12.05.03

#### **Lieutenant de pêche hauturière**

Temps reconnu de service en mer : douze mois après l'obtention d'un NZOM/NZOW (ou son équivalent).

Dates des cours : A 10.02.03 Semaine de l'examen (sera communiquée ultérieurement)

#### **Capitaine de pêche hauturière**

Temps minimum de service en mer : douze mois reconnus après obtention d'un brevet de lieutenant de pêche hauturière (ou son équivalent).

Dates des cours : A 17.03.03 Semaine de l'examen (sera communiquée ultérieurement)

#### **Opération radar**

Cours d'une semaine. Temps minimum de service en mer : douze mois

Dates des cours :

A	10.03.03 Examen 14.03.03
B	17.03.03 Examen 21.03.03
C	26.05.03 Examen 30.05.03
D	14.07.03 Examen 18.07.03
E	06.10.03 Examen 10.10.03
F	13.10.03 Examen 17.10.03
G	08.12.03 Examen 12.12.03

**Marin-pêcheur (certificat avancé)** : trois semaines et deux jours; comprend un stage de survie sur deux jours. Temps minimum de service en mer : douze mois; âge minimum : 16 ans

Dates des cours :

A	10.02.03 Semaine de l'examen 24.02.03
B	28.04.03 Semaine de l'examen 12.05.03
C	11.08.03 Semaine de l'examen 25.08.03
D	20.10.03 Semaine de l'examen 03.11.03

**Mécanicien de marine de classe 6** : Cours d'une semaine; âge minimum : 18 ans. Conditions d'admission : 2 ans de service en mer en qualité de mécanicien de marine à bord de navires commerciaux, dont 1 an sur des moteurs diesel.

Dates des cours :

A	10.02.03 Examen 17.02.03
B	28.04.03 Examen 05.05.03
C	16.06.03 Examen 23.06.03
D	08.09.03 Examen 15.09.03
E	10.11.03 Examen 17.11.03

Premier secours (en supplément le cas échéant)

**Mécanicien de marine de classe 5**

Cours de deux semaines, plus examens. Veuillez contacter l'école pour de plus amples détails.

Conditions d'admission : les candidats doivent être titulaires du certificat restreint de radiotéléphonie

Dates des cours :

A	17.02.03
B	07.04.03
C	07.07.03
E	04.08.03
F	15.09.03
G	10.11.03

**Mécanicien de marine de classes 3 et 4**

Veuillez contacter l'école pour de plus amples détails.

**Lutte contre l'incendie (niveau élémentaire)**

Cours d'une semaine. Le cours se déroule au Centre de lutte contre l'incendie de Nelson, St Vincent Street, Nelson.

Dates des cours :

A	27.01.03
B	03.03.03
C	03.05.03
D	25.07.03
E	04.11.03

**Lutte contre l'incendie (niveau avancé)**

Cours d'une semaine qui se déroule au Centre de lutte contre l'incendie de Nelson, St Vincent Street, Nelson.

Conditions d'admission : les candidats doivent être titulaires du certificat élémentaire de lutte contre l'incendie.

Dates des cours :

A	13.01.03
B	14.03.03
C	30.06.03
D	14.09.03
E	21.11.03

**SMMSSD**

Places limitées pour les candidats étrangers.

**Cours de mécanique marine de courte durée**

1. Hydraulique marine
2. Techniques du froid à bord des navires de pêche
3. Systèmes électriques navals
4. Automates programmables

Durée des cours : de 1 à 3 jours – Veuillez contacter l'école pour de plus amples détails.

Les cours sanctionnés par le certificat général de radiotéléphonie (GRTOC) sont dispensés séparément dans le cadre du programme menant au brevet néo-zélandais de capitaine au long cours (NZOM).

Les demandes d'information et d'inscription doivent être envoyées à l'adresse suivante :

NZ School of Fisheries, NMIT, Private Bag 19, Nelson

Téléphone : +03 546 2477

Télécopie : +03 546 2456

Mél : [fisheries@nmit.ac.nz](mailto:fisheries@nmit.ac.nz)

**Seafood Training Australia – Une carrière d'agent des pêches**

Les agents des pêches, parfois appelés agents chargé du respect de la législation halieutique, sont responsables de la bonne gestion, de la conservation et de la préservation des ressources halieutiques dans les États et Territoires australiens en s'assurant qu'elles ne sont ni surexploitées, ni en péril.

Les fonctions de ces agents varient de manière considérable d'un État à l'autre. Le caractère de leur travail dépend souvent de l'ampleur et de la nature de la pêche commerciale et de l'aquaculture dans leur secteur. Ils peuvent également être embarqués en tant

qu'observateurs des opérations de pêche sur les patrouilleurs de la Marine nationale ou encore s'occuper de protection de la faune et de la flore. Dans certains États, ils sont aussi chargés de l'application des lois régissant la navigation dans les réserves marines et les zones protégées.

**Quelles sont leurs fonctions ?**

- Patrouiller et surveiller les voies d'eau pour prévenir toute activité illicite de pêche et/ou tout prélèvement

illégal d'espèces marines protégées, et veiller au respect des lois et réglementations en vigueur.

- Inspecter les navires et les engins de pêche ainsi que les entreprises de transformation pour veiller au respect des lois applicables. Maintenir des contacts avec le secteur commercial pour toute question relative à la réglementation sur les pêches et au renouvellement des licences de pêche.
- S'assurer que le poisson est vendu sur les marchés autorisés et qu'il est de taille réglementaire.
- Enquêter et faire rapport sur toute infraction supposée à la législation en vigueur, et témoigner devant les tribunaux. Promouvoir les programmes et politiques sur les ressources halieutiques, et les faire connaître.

Les agents des pêches de grade plus élevé - comme les responsables de services ou de districts et les gestionnaires des pêches - sont aussi chargés de l'encadrement et de la formation des autres agents, et représentent leur organisme de tutelle lors des manifestations et activités publiques ou nationales.

## Qualifications

Des titres professionnels en application de la législation halieutique sont proposés du niveau du certificat III jusqu'au niveau du diplôme. Pour chaque qualification, il existe une vaste gamme de matières à option, ce qui permet tant aux employeurs qu'aux stagiaires de façonner une formation sur mesures correspondant à leurs besoins et intérêt particuliers.

Par ailleurs, certains États et Territoires proposent peut-être des programmes de stages dans le domaine de l'application de la législation halieutique.

Pour de plus amples détails, veuillez prendre contact avec Seafood Training Australia ou l'agence consultative de formation commerciale de votre secteur.

Seafood Training Australia

P.O. Box 533

CURTIN ACT 2605

Australie

Téléphone : 02 6281 0383

Télécopieur : 02 6281 0438

Numéro gratuit : 1300 733 037



## CALENDRIER NATIONAL DE FORMATION /PREMIER SEMESTRE 2003

Établissement de formation	Cours	Durée	Début du cours
Collège maritime de Vanuatu	<b>Sécurité</b> Droits d'inscription VT8,000	2 semaines	13/01/2003
			10/02/2003
			10/03/2003
			07/04/2003
			05/05/2003
			02/06/2003
	<b>Cours spécialisé de lutte contre l'incendie</b> Droits d'inscription VT 5,000	4 jours	24/02/2003
			24/03/2003
			21/04/2003
			03/03/2003
<b>Aptitude à la manœuvre des embarcations de sauvetage</b> Droits d'inscription VT5,000	4 jours	31/03/2003	
		28/04/2003	
		13/01/2003	
<b>Homme de quart pont</b>	4 semaines		13/01/2003

Établissement de formation	Cours	Durée	Début du cours
	Droits d'inscription VT16,000		03/03/2003
	<b>Compétences préalables</b>	2 semaines	13/01/2003
	<i>Pas de droits d'inscription pour les étudiants inscrits au cours sanctionné par le brevet de capitaine et de mécanicien.</i>		
	<i>Droits d'inscription pour les autres étudiants Vt.8,000</i>		
	<b>Brevet de capitaine (navires de moins de 20 tonneaux de jauge brute)</b>	4 semaines	27/01/2003 09/06/2003
	Droits d'inscriptionVT 16,000		21/07/2003
	<b>Brevet de capitaine (navires de moins de 200 tonneaux de jauge brute)</b>	10 semaines	31/03/2003
	Droits d'inscriptionVT 40,000		
	<b>Communications radiomaritimes</b>	4 jours	24/02/2003
	Droits d'inscriptionVT3,200		09/06/2003 21/07/2003
	<b>Mécanicien (moins de 75kW)</b>	4 semaines	27/01/2003
	Droits d'inscriptionVT 16,000		23/06/2003
	<b>Mécanicien (moins de 300kW)</b>	10 semaines	31/03/2003
	Droits d'inscription VT40,000		
	<b>Overseas ratings</b>	16 semaines	03/02/2003
	Droits d'inscriptionVT56,000		13/05/2003 18/08/2003
<b>Collège d'éducation supérieure des Îles Salomon</b>	<b>Brevet de capitaine de classe 5</b>	17 semaines	24/02/2003
	<b>Certificat de sécurité en mer</b>	3 semaines	03/02/2003
	<b>Certificat de sécurité en mer</b>	3 semaines	28/04/2003
	<b>Certificat de sécurité en mer</b>	7 semaines	09/06/2003
	<b>Certificat élémentaire d'aptitude à la navigation et à la pêche</b>	21 semaines	24/03/2003
	<b>Brevet de mécanicien de classe 3</b>	22 semaines	03/02/2003
	<b>Brevet de mécanicien de classe 5 (M2)</b>	12 semaines	03/02/2003
	<b>Brevet restreint de capitaine/mécanicien de classe 6</b>	8 semaines	05/05/2003
	<b>Cours de formation aux aides à la navigation</b>	3 semaines	10/02/2003
	<b>Cours de formation aux aides à la navigation</b>	3 semaines	09/06/2003



## LISTE DES ÉTABLISSEMENTS DE FORMATION AUX MÉTIERS DE LA MER ET DE LA PÊCHE DANS LES PAYS INSULAIRES OCÉANIENS

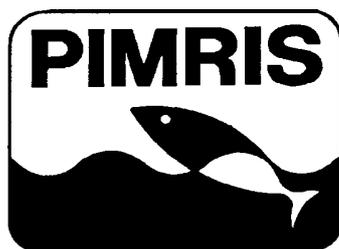
Il existe douze établissements de formation aux métiers de la mer et de la pêche dans les pays insulaires océaniques et deux d'entre eux ont des écoles de formation distinctes pour le secteur de la pêche. Pour toute question concernant les programmes de formation, veuillez vous adresser au directeur de l'école.

- FSM Fisheries & Maritime Institute  
PO Box 159  
Kolonias, Pohnpei  
Federated States of Micronesia  
Phone: + 691 3202480  
+ 691 3202481  
Fax: +691 3202479  
<http://www.comfsm.fm>  
Matthias Ewarmai, Director:  
Phone: + 691 3505244,  
Fax : +691 3505245,  
E-mail: [Matthiase@mail.fm](mailto:Matthiase@mail.fm)  
Augusto Sanemai, Recruiting Officer
- Fiji Institute of Technology, School of Maritime Studies  
PO Box 3722  
Samabula, Suva  
FIJI  
Phone: +679 331-5115  
Fax: +679 331-5614  
E-mail: [Tkevueli@fit.ac.fj](mailto:Tkevueli@fit.ac.fj)  
Kevueli Tavainavesi, Head of School
- Ecole de Formation et d'Apprentissage Maritime  
BP 9014  
98715 Papeete  
Polynésie Française  
Phone: +689 439872  
Fax: +689 410716  
E-mail: [efam-tahiti@mail.pf](mailto:efam-tahiti@mail.pf)
- Maritime Training Centre  
PO Box 511  
Betio  
Tarawa  
Kiribati  
Phone: + 686 26152  
+686 26086  
Fax: +686 26561  
+686 26242  
E-mail: [mtctrw@tskl.net.ki](mailto:mtctrw@tskl.net.ki)
- Fisheries Training Centre  
PO Box 295  
Bikenibeu  
Tarawa  
Kiribati  
Phone: +686 28507  
Fax: +686 28506  
+686 28713  
E-mail: [FTC@TSKL.NET.KI](mailto:FTC@TSKL.NET.KI)  
Captain Kabureua, Principal
- Fisheries and Nautical Training Centre  
PO Box 860  
Majuro 96960  
Marshall Islands  
Phone: +692 6257449  
+692 6253262  
Fax: +692 6255447  
E-mail: [rmifntc@ntamar.com](mailto:rmifntc@ntamar.com)  
Larry Muller, Principal, RMI Fisheries and Nautical Training Centre
- Ecole des Métiers de la Mer  
B.P. 36  
38 Avenue J. Cook  
Quai des pêches  
98845 Nouméa  
Nouvelle-Calédonie  
Phone: +687 287863  
Fax: +687 274754  
+687 272667  
E-mail: [emm@offratel.nc](mailto:emm@offratel.nc)  
Christian Blanchard, Directeur
- PNG Maritime College,  
P.O. Box 1040  
Madang  
Papua New Guinea  
Phone: +675 8522615  
Fax: +675 8523113  
E-mail: [dharrod@global.net.pg](mailto:dharrod@global.net.pg)  
David Harrod, Principal

- National Fisheries College  
PO Box 239  
Kavieng  
New Ireland Kavieng  
Papua New Guinea  
Phone: +675 9842266  
              +675 9842187  
Fax: 675 9842343  
John Kasu, Principal (NFC)  
Phone: +675 9841248  
E-mail: johnkasu@daltron.com.pg
- Samoa Polytechnic  
School of Maritime Trainings  
c/o PO Box 861  
Vaivase  
Apia  
Samoa  
Phone: +685 21428 or +685 42840  
Fax: +685 25489 or +685 25092  
E-mail: sp@sampol.edu.ws  
www.sampol.edu.ws
- School of Marine and Fisheries Studies  
PO Box R113  
Honiara  
Solomon Islands  
Phone: +677 30686  
Fax: +677 30390  
Starling Daefa, Head of School
- Tonga Maritime Polytechnic Institute  
PO Box 485  
Nuku'alofa  
Tonga  
Phone: +676 22667  
              +676 21009  
Fax: +676 24334  
E-mail: tist1uf@kalianet.to  
'Uhila-moe-langi Fasi, Principal
- Tuvalu Maritime Training Institute  
Amatuku  
Private Mail Bag  
Amatuku, Funafuti  
Tuvalu  
Phone: +688 20849  
Fax: +688 20855  
E-mail: tmti@tuvalu.tv
- Vanuatu Maritime College  
PO Box 20  
Luganville, Santo  
Vanuatu  
Phone : +678 36547  
Fax : +678 36154  
E-mail: martrain@vanuatu.com.vu



Le SIRMIP est un projet entrepris conjointement par quatre organisations internationales qui s'occupent de la mise en valeur des ressources halieutiques et marines en Océanie. Sa mise en oeuvre est assurée par la Commission du Pacifique Sud (CPS), l'Agence des pêches du Forum du Pacifique Sud (FFA), le Centre d'information du Pacifique de l'Université du Pacifique Sud (CIP-USP) et la Commission océanienne de recherches géoscientifiques appliquées (SOPAC). Le financement est assuré par le gouvernement de la France. Ce bulletin est produit par la CPS dans le cadre de ses engagements envers le SIRMIP. Ce projet vise à



Système d'Information sur les Ressources  
Marines des Iles du Pacifique

mettre l'information sur les ressources marines à la portée des utilisateurs de la région, afin d'aider à rationaliser la mise en valeur et la gestion. Parmi les activités entreprises dans le cadre du SIRMIP, citons la collecte, le catalogage et l'archivage des documents techniques, spécialement des documents à usage interne non publiés; l'évaluation, la remise en forme et la diffusion d'information; la réalisation de recherches documentaires, un service de questions-réponses et de soutien bibliographique; et l'aide à l'élaboration de fonds documentaires et de bases de données sur les ressources marines nationales.